

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Number 143, Fall 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94513ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Saint-Pierre, J. (2020). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (143), 62–63.



(<http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?idArticle=2801148833>)

125 ANS DE PRÉSERVATION DE LA NATURE

L'année 2020 marque le 125^e anniversaire de la création des premiers grands parcs de conservation au Québec. Les parcs nationaux assurent la conservation permanente de territoires représentatifs des régions naturelles du Québec ou de sites naturels à caractère exceptionnel. Ils se distinguent des réserves fauniques vouées également à la conservation, mais où peut être autorisée une exploitation contrôlée des ressources naturelles.

En 1895, afin d'en assurer une utilisation responsable, le gouvernement québécois a créé le « parc de la Montagne-Tremblante », devenu le parc national du Mont-Tremblant, ainsi que le « parc des Laurentides », qui englobe ce que sont maintenant la réserve faunique des Laurentides, le parc national de la Jacques-Cartier, le parc national des Grands-Jardins et la Forêt Montmorency. Il posait ainsi les premiers jalons de ce qui deviendrait le réseau de la Société des établissements de plein air du Québec. La Sépaq compte actuellement 23 parcs nationaux, 13 réserves fauniques, 1 parc marin, Sépaq Anticosti et 8 établissements touristiques.

Le parc national du Mont-Tremblant est le plus ancien et le plus vaste des parcs nationaux du Québec. Il est aussi le troisième parc créé au Canada et le sixième en Amérique du Nord et dans le monde. Le « parc de la Montagne-Tremblante » devait à l'origine accueillir un sanatorium. Ses six grandes rivières ainsi que ses 400 lacs et ruisseaux en font un paradis pour les canoteurs.

La réserve faunique des Laurentides héberge le plus grand bassin d'ombles de fontaine (truites mouchetées) indigènes au monde. Elle est composée de 550 lacs où les pêcheurs capturent quelque 400 000 poissons chaque année.

MERCI À SERGE PALLASCIO

Serge Pallascio, professeur de cinéma au Département des communications du Cégep de Limoilou durant 35 ans, animateur et chroniqueur à Radio-Canada, signe sa dernière rubrique « L'œil américain » dans *Cap-aux-Diamants*. Il était un collaborateur de la revue depuis 2014. Les lecteurs ont pu apprécier ses entrevues magistrales avec des intellectuels d'importance d'ici et d'ailleurs. Nous voulons lui exprimer notre profonde gratitude.



(<https://www.cegeplimoilou.ca/blogue/programmes-et-formations/arts-et-lettres/2016/le-cinema-vu-par-serge-pallascio-enseignant-retraite-en-communication/>)

LES 35 ANS DE CAP-AUX-DIAMANTS

Sans tambour ni trompette, votre revue d'histoire du Québec célèbre cette année son 35^e anniversaire. Lancé au printemps 1985 par un groupe de jeunes passionnés d'histoire du Québec fraîchement diplômés de l'Université Laval, dont certains sont là depuis la première heure, le magazine a gagné son pari de faire connaître au grand public les fruits de la recherche savante dans une présentation attrayante. *Cap-aux-Diamants* a d'abord été la revue d'histoire de Québec et de sa région, pour devenir ensuite la revue d'histoire du Québec. La formule des numéros thématiques, parfois

réalisés sous la direction d'un spécialiste agissant comme éditeur invité, a été adoptée très tôt et conserve toute sa pertinence.

Forte d'un accueil enthousiaste de la part du public, la rédaction lançait dans le deuxième numéro cet appel aux lecteurs : « S'abonner à *Cap-aux-Diamants*, c'est s'offrir une revue de qualité à un prix abordable, tout en assurant sa santé financière. Nous avons donc grand besoin de ce genre de soutien de la part de tous ceux et de toutes celles qui ont à cœur une meilleure connaissance et une meilleure diffusion de l'histoire de la ville de Québec et de sa région. »

Ces mots sont encore d'actualité! L'abonnement à la revue reste la meilleure façon de contribuer à la poursuite de sa mission.

LA MUSÉOLOGIE À L'HEURE DE LA COVID-19

Les mesures sanitaires qui limitent le nombre de visiteurs admis dans les salles et l'absence des touristes étrangers vont continuer de peser lourdement sur les finances des institutions muséales au cours des prochains mois.

Plusieurs musées ont dû effectuer des mises à pied. Les firmes de consultation privées en muséologie et en design d'exposition ont aussi subi les répercussions de l'arrêt des activités provoqué par la COVID-19.

Stéphane Chagnon, directeur général de la Société des musées du Québec (SMQ), ne croit pas que l'on retrouvera tous les emplois qui ont été perdus. Il pense aussi que la crise aura un impact sur la muséologie dans l'avenir. Dans une entrevue accordée au journaliste Stéphane Baillargeon du *Devoir*, il a évoqué notamment les nombreux défis liés aux outils interactifs, très utilisés en muséologie. « On revient à une muséographie contemplative, axée sur l'objet, l'artefact, le spécimen, comme il y a 25 ou 30 ans. Pour des mois ou des années, il va donc falloir revoir le parcours et [les] activités ou trouver des assouplissements comme l'utilisation de stylets jetables sur les écrans. »

La SMQ propose de profiter du ralentissement des activités normales pour lancer un vaste chantier de numérisation des collections nationales dans le but de les rendre accessibles à tous les Québécois.



RÉOUVERTURE DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le Musée de la civilisation a rouvert ses portes au public le 20 juin dernier. Afin de mieux contrôler l'affluence dans les salles, les visiteurs doivent désormais se procurer en ligne des billets horodatés, en suivant une procédure très simple. Un courriel confirmant la commande comprend le code à barres correspondant à l'achat et fait office de billet d'entrée. Ce code à barres (sur une copie papier ou affiché sur le téléphone ou la tablette électronique) doit être présenté pour validation à la billetterie du musée lors de la visite. Un nombre maximal de visiteurs a été fixé en fonction des capacités d'occupation de chacune des salles. La même procédure s'applique à la réservation de différentes activités.

En plus des expositions permanentes « Le temps des Québécois », qui retrace le passé du Québec à travers ses temps forts, et « C'est notre histoire », consacrée aux cultures autochtones du Québec, le Musée présente des expositions sur les bouleversements provoqués par la révolution numérique, sur l'envers du décor de la populaire pièce de théâtre *Broue*, en décrivant avec humour l'univers particulier des tavernes, et sur la garde-robe de la marionnette Bobinette, la covedette de l'émission pour enfants *Bobino* diffusée à Radio-Canada de 1960 à 1985.

Jacques Saint-Pierre